



La voix des passants

Association de Compagnons Passants Tailleurs De Pierre



<https://www.compagnons-pierre.org/>

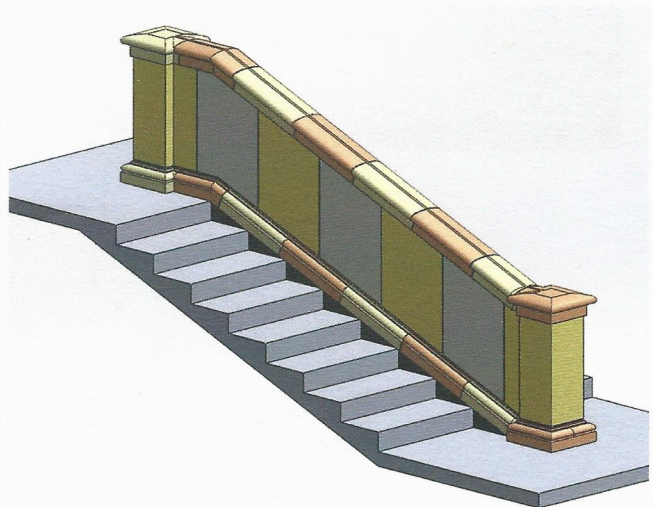
Stage Chalais :

Les villes actuelles:

Bretagne-Ardèche / Rouen /
Nantes

Réception :

Nivernais



Changement de villes :

Bretagne - Ardèche : Coterie Favière, compagnon itinérant.

Rouen : Coterie Veyron, stagiaire.

Nantes : Coterie Chevalard, stagiaire.

Stages national à venir :

- 28 Mars au 3 Avril : En Charente, Épure, Taille et Sculpture.
- 22 juin au 28 Août : HEC Junas sur le thème de "la feuille" tracer et taille. Le stage peut accueillir tous les niveaux. Et pour clôturer il y aura le weekend des rencontres de la pierre avec festivité.
- Août (date à venir, pendant 1 semaine) : A Saint Remy de Provence, Epure et Taille d'un escalier

*Pour tout renseignement s'adresser au secrétaire des itinérants :
Coterie Favière dit Nivernais au 0671285770.*

Changement dans le Bureau!

La coterie Morand a succédé à la coterie Deltour, au moins pour l'année, au poste de président de l'Association. Par ailleurs au Congrès prochain les postes de Secrétaire, Trésorier seront à pourvoir et potentiellement celui de Président suivant sa décision.

- La coterie Veyron s'épanouit en Normandie :

Il souligne deux pièces notables :

Une base pour l'église Saint Rémy située à Dieppe, qui lui a pris environ deux semaines. Il n'a pas rencontré de difficultés particulières grâce à l'aide des pierreux autour de lui.

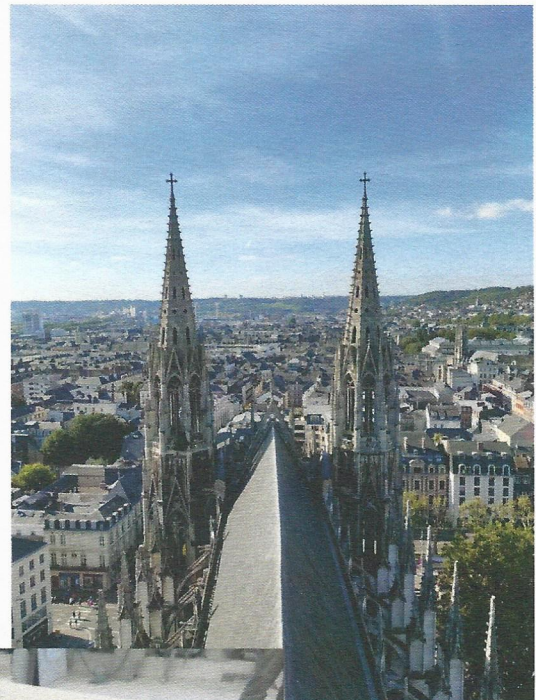
Il a terminé une gargouille pour Rocalia (en décembre à Eurexpo, Lyon) qui fût imaginée par un étudiant en design tout en le mettant à sa sauce. Cette pièce étant un fouillis de biais et courbes dans tous les sens, il l'a taillée à 100% en taille directe : la taille "académique" aurait été trop longue.

Une belle visite de l'abbatiale Saint Ouen, prochain gros chantier de l'entreprise avec les explications du coterie Guépin. Très impressionné, il a d'ailleurs fait une étude sur ce bâtiment pour mieux le saisir.

Autre visite notable, après le stage relevé organisé par la coterie Provost en Bretagne (qui fut très apprécié) le coterie fut un crochet à Rennes avec Lilian l'apprenti de Normand Roulland.

Celui-ci à été mis en chantier au début de l'année et a pour projet d'adoption un maître Autel.

Celui-ci remercie l'entreprise et Guépin pour leur aide.



- La coterie Chevalard été accueilli à Nantes,

en tant que stagiaire itinérant, par les coteries BROSSARD et BERTRAND.

C'est chez BONNEL LOIRE OCEAN qu'il continue son apprentissage, où ils font essentiellement de la restauration de patrimoine : taille et remplacement de pierres, ravalement, réparation mortier/pierre parex, rejointoiement et enduits traditionnels. Il se perfectionne dans les gestes que la coterie MORAND lui a montré l'an passé et en apprend d'autres par la coterie BROSSARD, chef d'équipe dans cette boîte. En effet la Tavel, pierre dure et froide, au caractère « bourru » lui a demandé persévérance et détermination. Le Tuffeau, lui, est tendre, délicat, et se manipule avec douceur et précaution. Les outils aussi sont nouveaux : les chemins de fer, la polka etc.... Il est intéressant pour le coterie de constater l'impact qu'a chaque pierre sur son état d'esprit lorsqu'il la travaille.

La compagne de Manceau, alias « Véro », lui a trouvé une chambre dans un foyer de jeune travailleur où il se sent très bien. C'est proche de son dépôt et il a un espace suffisant pour sa table à dessin, à la fois calme et lumineux.

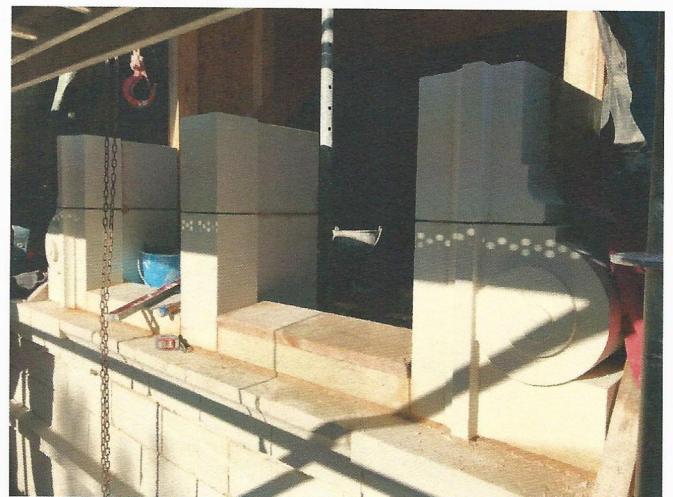
La coterie BERTRAND a d'ailleurs démarché l'Association Ouvrière pour que le stagiaire puisse dessiner avec eux de 20h à 22h, à hauteur de 4 soirs par semaine. Il entretient de bons rapports avec ces coteries qui l'épaulent dans sa progression. Manceau et Parisien viennent le corriger régulièrement.

Jusqu'à présent, il taillait le samedi dans le local à vélo du foyer. Il était limité en termes de matériels et de temps, étant donné la proximité du voisinage car il fallait éviter les nuisances sonores. Mais c'était avant l'accord de Martin, le patron, qui lui a été donné pour tailler au dépôt dès que celui-ci eut reçu la convention signée par le président de l'ACPTDP.

De plus, la coterie de Bretagne a organisé un stage relevé animé par la coterie PROVOST, à Vitré. Le coterie Chevalard put retrouver ses camarades avec qui, au fil des stages, il commençait à créer une unité avec une chouette dynamique.

Celui-ci a été mis en chantier au début de l'année et a pour projet d'adoption une maquette d'arrière voussure de Saint-Antoine.

Un bon début d'année, un bon accompagnement, feu maintenant.



- Travail de réception de la coterie Favière et les photos de la fin du chantier avec la main courante.

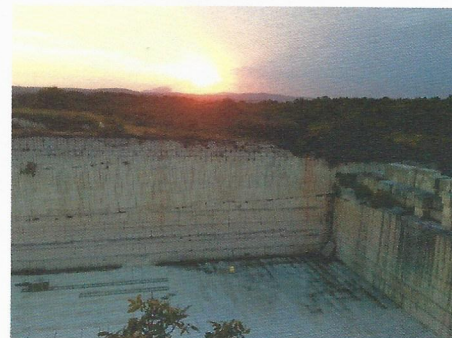
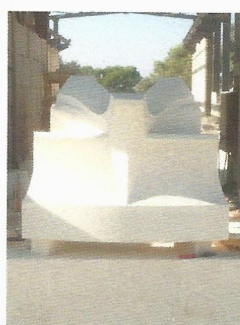
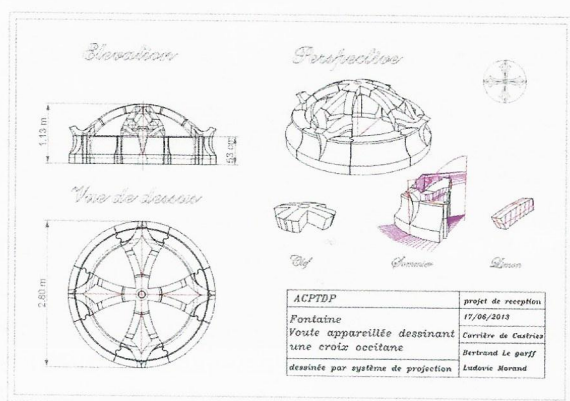


La fontaine de deux coteries coule à Sommières

Cette voûte appareillée dessinant une croix occitane est le travail de réception des coteries Le Garf et Morand.

Le projet est né alors que les coteries vivaient à plus de mille kilomètres l'un de l'autre. Ils avaient envie de se retrouver à travers la création d'une oeuvre : réaliser et ainsi se réaliser. Celle-ci avait été, à l'origine, proposée à la commune de Caux (Hérault), où est enterré le compagnon Jean-Jacques Laurès, la Tranquillité de Caux. Elle aurait trouvé place au centre du village, cette fontaine avec une croix occitane comme symbole fort. Mais des aléas de la vie en ont décidé autrement. La fontaine a été taillée en 2013, dans la carrière de Castries, exploitée par Jean-Noël Farrusseng. Quelques années passèrent et la fontaine restée posée à sec dans la carrière attendait la suite de son histoire. Et là tout à coup, Jean-Noël Farrusseng fait signe : une personne habitant Sommières est vivement intéressée pour l'acquérir.

Fin 2020, les deux coteries, aidés par Lucas Chevalard, alors stagiaire et postulant à l'adoption cette année, la posent chez ce particulier avec l'objectif d'une mise en eau. "Nous avons oeuvré pour représenter cette belle association de compagnons passants à laquelle nous adhérons coeur et mains", se réjouissent la Volonté de l'Île aux Moines et la Vaillance de Draillant.



- Stage en Ariège :

Un premier stage à Pâques avait été réalisé pour appréhender les tracés régulateurs, en Charente à Rioux-Martin. Ce premier stage avait été riche en échange et en convivialité avec des stagiaires très assidus dans le travail à réaliser. Voyant le fruit de leur travail et l'énergie qu'ils ont pu y mettre, les coteriers ont proposé la mise en œuvre d'une rosace issue du livre « the power of form » par R.W.Billings. Les stagiaires ravis, sont repartis avec le sourire jusqu'aux oreilles et ont contacté leurs camarades de promo, collègues. De ce fait en Août ils se sont retrouvés à une douzaine pour réaliser la taille d'une rosace qui s'est effectué à Montfa en Ariège du 07 au 15.

Bordelais Nau était organisateur de ce magnifique stage. Des coteriers sont venues quelques jours en avance pour pouvoir préparer les lieux ainsi que l'installation de l'atelier, des sanitaires, des barnums pour les repas et cuisines. L'association « la Souleillade » et certains de leurs membres qui plus est voisins nous ont prêté divers matériels servant à l'installation tout en nous donnant un coup de main. L'installation comme tout le reste du stage s'est fait dans la convivialité et la fraternité. Les repas étaient riches en gastronomie procurant de l'énergie durant le labeur, le tout dans une ambiance chaleureuse.

Les stagiaires sont arrivés durant le week-end où ils ont mis le pied à l'étrier directement. Au début le dessin a été réalisé sur table pour les premiers venus puis ils se sont mis sur l'épure. Ceux qui sont arrivés plus tard ont suivis la même méthode et les équipes ont pu se relayer dans le tracé. Des manques de précisions sont apparus, redoublant d'efforts l'épure a pu être sortie dans la journée du lundi. Mardi matin les premiers débits étaient lancés et les panneaux en cours de finition. En fin de journée tout le monde était sur son bloc à tailler. Le débit s'est fait avec les disquieuses et la taille aux pistolets pneumatiques et/ou à la main. Le soir le compresseur, loué par l'ACPTDP, était coupé à 20h au plus tard au grand désespoir de ceux qui voulaient continuer.

Heureusement il y avait une piscine pour refroidir les cerveaux et les corps, avec des règles d'hygiène draconiennes !

Plus on avançait dans la semaine plus la rosace se dessinait. Les stagiaires étaient consciencieux, apprenaient et avançaient de leurs efforts. Ils sont venus de partout en France, la plupart ne se connaissaient pas et ont créé une bonne cohésion entre eux.

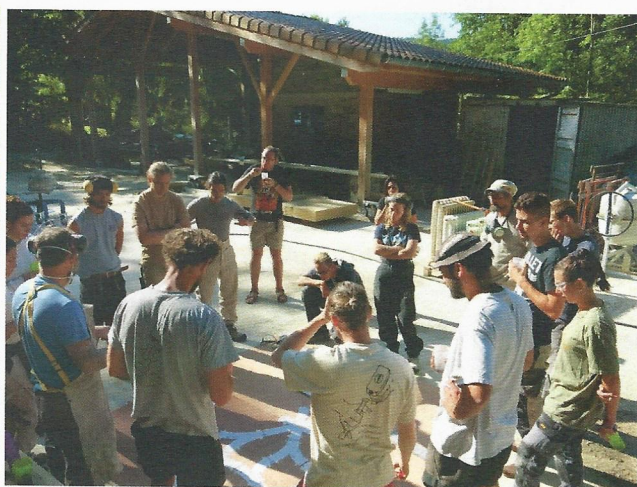
La taille du réseau a principalement été effectuée par les stagiaires, mais aussi par des coteriers profitant de ce projet pour se faire plaisir et montrer l'exemple. Des coteriers de partout en France se sont regroupés pendant et aussi en fin de stage car le deuxième événement de cette semaine là était la troisième journée de Réception de Nivernais, la coterie Favière Honnête Compagnon Passant Tailleur De Pierre, La Bonté d'Urzy a été reçu dans la chapelle de Montfa le vendredi 13 et il n'y avait aucune superstition à avoir.



La somme de ces deux évènements, dans ce dernier week-end, a amplifié l'émulation entre jeunes et anciens. Le stage a été bénéfique pour tous, à la fin comme on peut l'entendre souvent le travail contente l'œil. Les stagiaires ont fait un très bon travail, certains sont partie en cours de semaine par obligations avec la frustration de ne pas pouvoir aller jusqu'au bout. Cela dit ils sont tous partis avec le sentiments d'avoir passé un merveilleux moment et aussi, le plus important, d'avoir progressé.

L'ACPTDP remercie :

- Renelle, la compagne du Bordelais pour son aide et son sourire.
- La Souleillade pour le prêt de son matériel.
- Anthony et Ludovic pour l'aide à la logistique.
- Tonton pour les nombreux plats cuisinés et sa mayonnaise.
- Jojo pour les différentes photos et films.
- Laure pour avoir aidé partout.
- L'ensemble des coteries.
- Le mouton du voisin...



TRENTE- HUIT ANS DE PASSION A LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

C'est en effectuant mon tour de France, que j'arrive à Strasbourg en 1983 et que je vois pour la première fois la cathédrale. Ce fut un choc émotionnel. Une véritable fascination pour ce monument venait de surgir en moi comme une évidence. Le hasard voulu que je fus embauché dans une entreprise privée qui restaure la cathédrale. J'y suis resté quelques années. Les travaux à l'époque se situaient sur le massif occidental façade Ouest. La rosace faisait partie du lot. C'est avec un mélange d'humilité et de fierté que j'en fis un quart du relevé, avec un homme exceptionnel qui me retransmettra l'amour de son métier. L'épure et les gabarits de la grande rose et de son rideau seront tracés au sol dans le narthex.

Quelques années plus tard, j'intègre la Fondation de L'œuvre Notre Dame au mois de septembre 1987. Je suis impressionné par l'atmosphère qui s'y dégage. De magnifiques maquettes sont présentées, l'odeur de la cire sur le parquet qui craque légèrement et l'accès, à l'administration, bien sûr par cet escalier absolument remarquable du 16^{ème} siècle qui ne laisse personne indifférent. J'avais l'impression de pénétrer dans une ancienne loge médiévale décrite dans certains ouvrages spécialisés.



Le premier jour, l'appareilleur me conduit au Korbüewes (ancien local des enfants de cœurs). Ce local sert de vestiaire et aussi d'entrepôt. Le premier contact avec les artisans présents est assez froid. J'entre, tout le monde se tait, on me présente. Je me change dans un silence toujours pesant, je me sens observé pas la douzaine d'agents qui sont attablés là. Car en plus c'est l'heure du casse-croûte. Les dialogues reprennent doucement en Alsacien. Je me sens isolé. Les artisans présents sont pour la grande majorité déjà des anciens, Alsaciens, aux caractères bien trempés, qui regardent

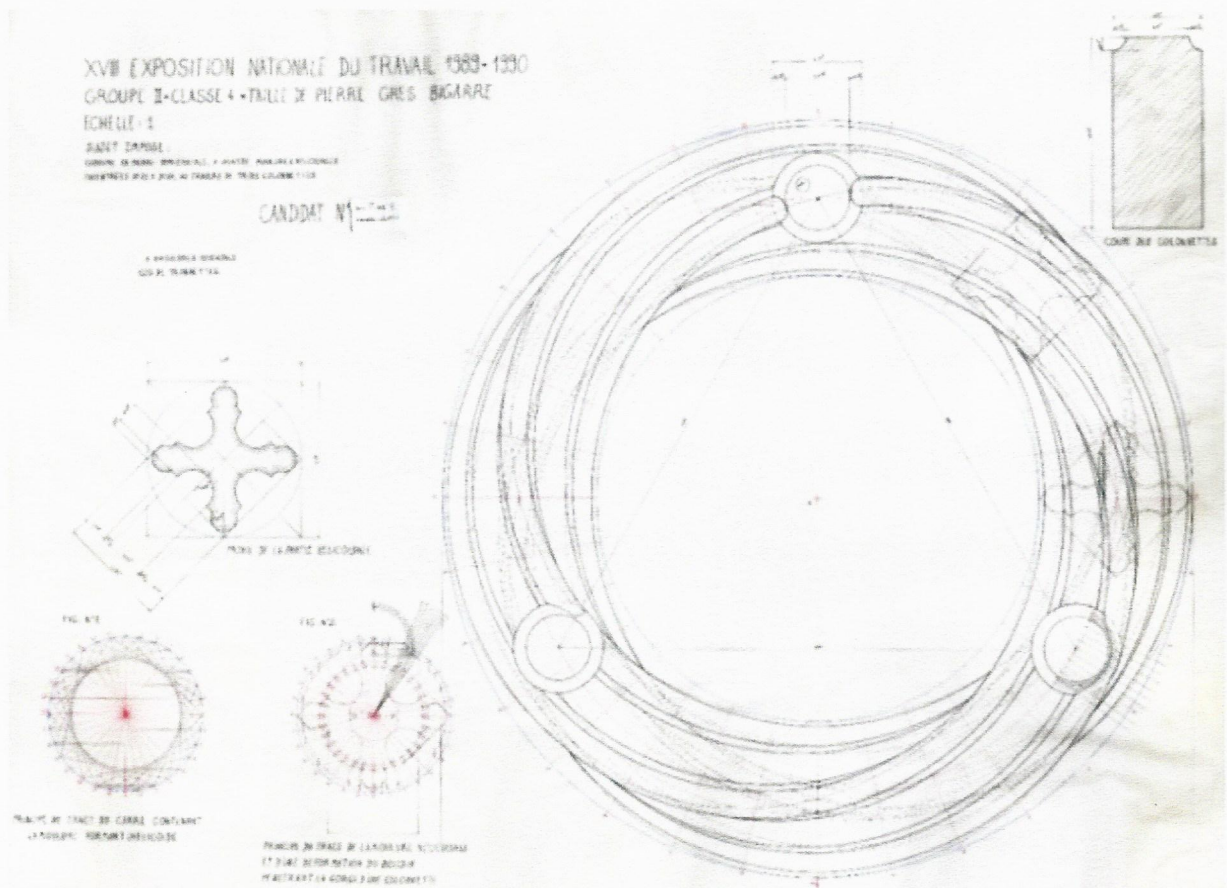
ce petit Français comme ils disent « de l'intérieur », je comprendrai plus tard!

Je suis affecté tout d'abord sur le chantier, refouille et pose de la façade sud du massif occidental. Nous travaillons sur les piliers des grandes baies des parties hautes, sous la plateforme. La pose se fait sur cales de plomb ou d'Eternit.

Généralement, vers le début de l'automne, les tailleurs de pierre et les sculpteurs réintègrent l'atelier que nous connaissons actuellement, situé à la Meinau. Me voilà donc sur ce site impressionnant, où se côtoient les tailleurs de pierre, débiteurs, les sculpteurs qui font également les estampages et des moulages en terre glaise (l'élastomère n'est pas encore là). Mais aussi l'atelier de forge, serrurerie et de menuiserie, ainsi qu'un petit atelier de peinture, se trouvent rue des Cordiers, au pied de la cathédrale.

1988/1992 la restauration du massif occidental est interrompue. Il me semble que c'est un choix politique, de la DRAC. L'OND commence, à ce moment-là, la restauration de la tour de croisée, dite de KLOTZ. Les dégâts de guerre, suite au bombardement allié de 1944, sont assez considérables.

1991 J'obtiens le titre prestigieux de « Un des Meilleurs ouvriers de France » reconnaissance absolue d'une très haute qualification. À l'époque c'était un concours national. Ensuite, il s'est transformé en diplôme d'état de niveau III. Je me suis lancé dans cette aventure pour plusieurs raisons.



1992/1998 Une fois le chantier de la tour de croisée terminée, nous retournons finir le massif occidental côté sud. Nous changeons de gros meneaux situés au niveau de la galerie des cloches. A ce niveau-là se trouve un petit baraquement en bois, bien à l'abri des intempéries. C'est là que nous nous réfugions lorsque cela le nécessitait. On s'y sent en sécurité et nous avons l'impression d'être un peu en dehors du temps lorsque nous nous trouvons à l'intérieur et que l'orage gronde. De temps en temps, lors de la pause de midi, au lieu de descendre et de déjeuner en bas, je monte en haut des quatre tourelles. Je sors mon casse-croûte du sac à dos et mange en silence. Je savoure le paysage et entend le bruit de la ville monter jusqu'à moi. Je me dis que beaucoup de restaurants donneraient cher pour un tel panorama ! Je suis le plus heureux des hommes. En savourant mon petit repas, j'imagine les bâtisseurs ici au même endroit que moi en 1439.

1996/1998 Les marches de l'escalier de la tourelle sud-est, menant à la plate-forme sont toutes déposées. Cela commençait au-dessus de la galerie des cloches, jusqu'à la plate-forme. Soixante-quatorze marches seront taillées avec leurs trous de griffes permettant de ne pas oublier cette trace archéologique importante.

1997 Le service nous propose une formation de cordiste d'un mois, dans le Vercors, loin de chez nous. L'équipe se compose de quatre volontaires, dont moi. Nous avons réalisé de la purge, consolidé et inspecté des endroits inaccessibles : tourelles du chevet, les deux tourelles du transept sud et sa façade. Débouché des gargouilles, posé des grillages de protections devant les vitraux du mur gouttereau de la nef côté sud etc...

1997 Un groupe d'artisans de Fès est venu nous rendre visite. Tous en admiration devant la cathédrale ; pas habitués à une telle architecture. Admiratifs également sur les conditions de travail à l'atelier et tout le matériel dont nous disposons.

En automne 1998, je pars huit jours avec notre administrateur et trois collègues pour le Maroc, pour retrouver les artisans de Fès. Nous allons là-bas dans le cadre d'échanges sur la conservation et la restauration du patrimoine bâti. De plus, Strasbourg est jumelée avec cette ville. Le séjour s'est très bien passé. L'accueil fût chaleureux et très convivial à la hauteur de la réputation des habitants du Maroc.



1998/2001 Depuis quatre ans, j'aide l'appareilleur en salle de dessin. Pour commencer, j'y allais par période, selon les besoins. A cette époque, la DAO a fait son apparition à L'OND. J'ai été le premier avec l'appareilleur sur le point de partir à la retraite, à l'avoir utilisée ici. Nous avons suivi une longue formation pour connaître cette « nouvelle caisse à outil...! »

Nous sommes vers la fin 2001. L'appareilleur avec qui je travaillais depuis quelques années déjà nous quitte pour sa retraite bien méritée. Aussitôt après son départ, on m'annonce subitement que je dois rejoindre les ateliers et que les travaux que j'effectuais au sein de la salle de dessin sont désormais définitivement terminés pour moi. Stupéfaction et incompréhension, mêlées de colère et d'impuissance viennent s'ancrer en moi.

2002 A mon retour à l'atelier, je n'ai plus goût à rien, plus de motivation. La notion de conscience professionnelle qui m'a toujours animé, s'est complètement évaporée. Je ne sais pas où tout cela m'amènera. Je reste enfermé sur moi-même, personne ne vient me voir. Peut-être est-ce une forme de crainte de commettre un impair face à ma situation professionnelle, ou autre ? Entre-temps l'ancien chef d'atelier est parti en retraite et est remplacé par un plus jeune, en binôme aussi avec un autre qui, lui, n'est responsable que des tailleurs de pierre.

2003/2005 Entre temps, les premières balustrades de la flèche commencent à être taillées. Cent six en tout, dont deux doubles. Quarante-cinq petits meneaux. Deux magnifiques baldaquins (dont un que j'ai réalisé) qui font partis de la structure de l'escalier, des consoles, un grand élément de la croix sommitale en grès de Champenay. Dix-huit m3 de pierres ont été changés.

2006/2007 Le chantier de la flèche terminée, nous enchaînons sans discontinuer sur la haute tour et la voûte festonnée. Nous avons remplacé soixante cinq festons en forme de fleur de lys, de cette magnifique voûte ; nous étions une petite équipe de trois tailleurs de pierre pour ce travail délicat et précis.

2007 Cela faisait quelques temps déjà, que les artisans en concertation avec la direction, désiraient partir à l'étranger. Dans le cadre des échanges avec les autres ateliers de cathédrales d'Europe. C'est dans ce contexte là que je me porte volontaire avec un autre tailleur de pierre. Nous voilà donc partis pour Vienne en Autriche pour une durée de quatre semaines.

2007/2008 Nous engageons les travaux sur la galerie naine de la tour de croisée. Nous avons refait beaucoup de parements, avec sur quelques-uns les engravures des anciennes toitures qui étaient plus hautes à une certaine époque. Un nombre important de colonnes romanes avec leurs chapiteaux monolithes ont été taillés.



2008 A cette période, on me propose de prendre en charge la responsabilité de l'atelier de taille de pierre. Après mûre réflexion, j'accepte cette responsabilité, avec honneur et beaucoup d'humilité. Avril 2009, a lieu à Strasbourg, le sommet de l'OTAN. Nous accueillons les épouses, époux (Carla Bruni, Michèle Obama, L'époux de Angel Merkel et d'autres encore), pendant que les chefs d'États seront en réunion.

Juin 2009, la municipalité de Strasbourg offre une statue de Saint-Michel, à Oradour-sur-Glane. Cette statue est une copie qui se trouve sur une des culées de la nef bas-côté nord.

2008/2010 Travaux du mur ouest du transept sud. La dernière restauration date de 1897. Toute la balustrade et les mains courantes sont à refaire. La très mauvaise qualité du grès, employé à l'époque, a entraîné une dégradation précoce.

2010, Nous avons reposé complètement tous les pavés bois du sol de l'atelier. Trois pinacles de la Chapelle Saint-Laurent sont taillés et sculptés, dont un par moi-même.

2010/2012 Chapelle Sainte Catherine. Trois gros pinacles qui reposent sur les contreforts sont remplacés, quinze balustrades et seize mains courantes. Beaucoup de pièces de gâbles avec de la sculpture et des glacis avec départs de meneaux ont été réalisées. Onze mille heures de taille ont été nécessaires pour cette tranche de travaux.

2012/2018 Façade Sud du transept Sud. Ce très grand chantier qui nous a occupés durant six ans m'a vraiment passionné et encore appris. Des éléments magnifiques ont été réalisés. Toujours des balustrades et leurs redents à listel dans la partie haute. Personnellement, je ne sais pas combien de mètre linéaire de balustrades j'ai taillé durant toute ma carrière : exactement, je ne sais pas, mais énormément... Dans la partie inférieure, les balustrades à bois nouveaux n'ont pas été du tout faciles à cause de réservation pour la sculpture dans le but de réaliser des branchages et les nœuds du bois. Tout en bas à droite de la façade, se trouve la statue de la synagogue qui est surmontée d'un dais. Je sais à ce moment-là, que c'est la dernière belle pièce que je réalise. Je pourrais venir encore l'admirer car elle se trouve environ à six mètres du sol. Quelques chiffres pour cette tranche de travaux : 20.823 heures de taille et 38 M3 de pierres neuves.

2018/2020 Dans la foulée, cela aussi fait partie du lot du transept Sud; nous engageons les travaux sur les contreforts 8 et 9 et du retour Est. Très gros travail sur les appuis de baies sur le C 8 avec des pièces de 1,80m. Certaines étaient trop larges, nous avons dû les mettre sur champs pour les rentrer dans le monte-charge. Ce genre de manipulation, demande une attention toute particulière pour ces pièces variant de 600 à 800 kg ; un accident est vite arrivé : une grande vigilance et du savoir-faire sont de rigueur.



Conclusion

On entend souvent parler de l'évolution de L'Homme. Le Métier naturellement depuis que l'Homme existe, lui aussi a considérablement évolué. En bientôt 44 années de métier derrière moi, oui le métier a évolué et sa conception également. J'ai encore connu des travaux réalisés suite aux dégâts de la dernière guerre. Dans le secteur privé comme dans les Monuments Historiques, énormément de m³ de pierres ont été remplacés. Actuellement, ce n'est plus la même époque, pas les mêmes budgets...et la conception de la restauration surtout dans le M.H a radicalement changé. Depuis également, la pensée écologique a fait son chemin, a évolué et a le vent en poupe. Et qu'on le veuille ou non, cela a des répercussions dans tous les secteurs sur nos façons de faire, de penser... Les années fastes, je dirais les années « grasses » sont derrière nous. Plus d'économies, moins de déchets ; l'inertie de la surconsommation au sens large du terme, appliquée depuis des années s'estompe. Je pense que cela a contribué entre autre et eu un impact sur la façon de penser et de restaurer dans le bâti en général. Concrètement, dans le M.H, et je le vois plus particulièrement sur la cathédrale, cela s'est traduit par une prise de conscience sur la manière de restaurer.

Actuellement la pierre massive fait son retour dans la construction du Grand Paris et dans le sud de la France. Elle est utilisée dans du collectif. Jusqu'à présent, les calculs liés aux contraintes mécaniques lui étaient défavorables. Les qualités phoniques et isolantes (inertie) sont appréciées dans ce matériau naturel. Elle reste néanmoins légèrement plus chère que le béton, qui lui pourtant demande beaucoup d'énergie pour son élaboration.

Le classement au Patrimoine Culturel Immatériel de L'UNESCO est à mes yeux important. Il a été écrit dans ce cadre-là que l'OND devrait-être, je cite : « Centre de ressource de la cathédrale des grès et des métiers associés ».

Merci à ceux qui m'ont aidé. Une tâche comme celle-ci ne s'accomplit pas en solitaire. Mon bilan est là et j'en suis fier. Je l'ai couché sur du papier, mais l'essentiel pour moi, est qu'il soit gravé dans la pierre pour plusieurs siècles.

Coterie BEAUGEY LA PATIENCE DU MANS HCPTDP



Les dates à retenir :

- Charente 28 Mars au 3 Avril
- Congrès de Chalonnes-sur-Loire à l'Ascension.
- Saint Remy de Provence, vers début Août.
- Junas dans le Gard, 22 au 28 Août

Récapitulatif des gâcheurs :

Président : MORAND Ludovic
1 impasse des Corbeaux, 07220 VIVIERS
Courriel : ludomoran@gmail.com
Tel : 06 20 69 52 95

Trésorier : VERINE Pierre
1 Les Martins, 39150 LE LAC DES ROUGES TRUITES
Courriel : alfredrosel@yahoo.fr
Tel : 06 42 76 76 04

Secrétaire : JOUANNET Mathias
Les Jouffrets, 63460 COMBRONDE
Courriel : mathias.jouannet@gmail.com
Tel : 06 22 28 06 98

Auvergne :
SAGET Yves
La Combe, 12000 QUINS
Courriel : ysaget@orange.fr
Tel : 05 65 71 10 62

BRAFC (Bourgogne, Rhône-Alpes, Franche-Comté)
BILLARD Stephen
Courriel : savoisien73@orange.fr
Tel : 06 17 42 65 03

Bretagne :
PROVOST Guillaume
169 rue Eugène Pottier, 35000 RENNES
Courriel : breizhzion35@hotmail.com
Tel : 06 59 02 94 55

Centre-Ouest :

BROSSARD Jérôme

14 rue des Civelles, 44100 NANTES

Courriel : brossjerome@hotmail.com

Tel : 06 33 97 16 15

Est :

FRASELLE Pierre-Jean

Courriel : pierre-jean-fraselle@lebrasfreres.fr

Tel : 06 67 66 32 06

Midi :

MILAN Fabien

Route d'Avignon, 13210 SAINT REMY DE PROVENCE

Courriel : fabienmil@outlook.fr

Tel : 06 66 67 07 39

Normandie :

CHANTEPIE François

15 rue du Perche, 61110 BOISSY MAUGIS

Courriel : fchantepie@outlook.fr

Tel : 06 28 33 10 21

Paris :

BERNARD Eric

16 rue de Rivoli, 75001 PARIS

Courriel : lithos.panam@orange.fr

Tel : 06 79 20 70 12

Sud-Ouest :

FLORNOY François

9 rue du Temple, 17130 MONTENDRE

Courriel : francois.flornoy@laposte.net

Tel : 06 75 51 31 35